



**Economic and Social  
Council**

Distr.  
GENERAL

TRANS/WP.1/2002/13  
16 January 2002

Original: ENGLISH/  
FRENCH/RUSSIAN

---

**ECONOMIC COMMISSION FOR EUROPE**

INLAND TRANSPORT COMMITTEE

Working Party on Road Traffic Safety  
(Thirty-eighth session, 19-22 March 2002,  
agenda item 4 (b))

AMENDMENTS TO AND IMPLEMENTATION OF THE 1968 CONVENTIONS ON ROAD  
TRAFFIC AND ON ROAD SIGNS AND SIGNALS AND THE 1971 EUROPEAN AGREEMENTS  
SUPPLEMENTING THEM

**Distinguishing signs**

Note by the secretariat

At its thirty-seventh session, the Working Party adopted proposals on the distinguishing signs which appear in annex 1 of TRANS/WP.1/78. However, regarding paragraphs 3.2 and 3.3 no agreement was reached, and it was decided to continue discussion of them at the thirty-eighth session. The relevant options and comments appear in English, French and Russian below.

<b>AIT proposal</b> <i>(Modifications are underlined)</i>	<b>Secretariat proposal</b> <i>(Modifications appear in bold text)</i>	<b>Comments</b>
<p>3.2. <u>The distinguishing sign may be supplemented by a national flag or emblem, or by the symbol of the regional economic integration organization which the country belongs to.</u></p> <p>3.3. <u>The distinguishing sign, the supplementary national flag or emblem and the symbol of the regional economic integration organization which the country belongs to shall be positioned, within the registration plate, and designed in such a way that they cannot be confused with the registration number or impair its legibility.</u></p>	<p>3.2. <u>The distinguishing sign may be supplemented by a national flag or emblem, or by the symbol of the regional economic integration organization which the country belongs to.</u> <b>This shall be placed above the distinguishing sign without impairing its legibility.</b></p> <p>3.3. <b><u>The distinguishing sign,</u></b> and where applicable, <b><u>the supplementary national flag or emblem and the symbol of the regional economic integration organization which the country belongs to shall be</u></b> positioned at the extreme left of the registration plate (or at the extreme upper left extremity for plates where the number takes up two lines, and designed <b><u>in such a way that they cannot be confused with the registration number or impair its legibility.</u></b></p> <p>The extremity of the registration plate where these elements are incorporated shall at least either have a different background colour to that reserved for the registration number, or if it is the same colour, be separated by a vertical line clearly showing the separation with the registration number.</p>	<p>Given that the Vienna Convention is currently very strict concerning the distinguishing sign placed separately from the registration plate and that the Convention prohibits its incorporation into the plate itself, the secretariat considers that the basic principles pursued at the time to ensure the greatest possible harmonization would be compromised if the modalities for incorporating the distinguishing sign into the registration plate were not sufficiently outlined. The object of the distinguishing sign is to facilitate international traffic and the job of control authorities. Any easing by allowing numerous different possibilities would go against this goal and would run the risk of posing difficulties for users themselves during checking. This is the reason why the secretariat proposes, in order to stay within the existing logic of the distinguishing sign separate from the plate and out of concern for maintaining the principles of harmonization, only one position on the plate (i.e. at the left) and to define the general criteria which the sign should conform to, and if appropriate the flag or emblem accompanying it.</p>

<b>Proposition A.I.T.</b> <i>(Les modifications sont soulignées)</i>	<b>Proposition du secrétariat</b> <i>(Les modifications apparaissent en caractères gras.)</i>	<b>Observations</b>
<p>3.2 <u>Le signe distinctif peut être complété par un drapeau ou un emblème national ou l'emblème de l'organisation régionale d'intégration économique à laquelle appartient le pays.</u></p> <p>3.3 <u>Le signe distinctif, le drapeau ou l'emblème national complémentaire ou l'emblème de l'organisation régionale d'intégration économique à laquelle appartient le pays, seront arborés à l'intérieur de la plaque d'immatriculation et disposés de manière telle qu'ils ne puissent être confondus avec le numéro d'immatriculation ou compromettre sa lisibilité.</u></p>	<p>3.2 <u>Le signe distinctif peut être complété par le drapeau ou l'emblème national ou l'emblème de l'organisation régionale d'intégration économique à laquelle appartient le pays. Il doit alors être placé au dessus du signe distinctif sans en compromettre la lisibilité.</u></p> <p>3.3 <u>Le signe distinctif, surmonté le cas échéant du drapeau ou de l'emblème national ou de l'emblème de l'organisation régionale d'intégration économique à laquelle appartient le pays, devra être arboré sur l'extrémité gauche de la plaque d'immatriculation (ou à l'extrémité supérieure gauche pour les plaques dont le numéro s'inscrit sur deux lignes) et être disposé de manière telle qu'il ne puisse être confondu avec le numéro d'immatriculation ou compromettre sa lisibilité. A cette fin, l'extrémité de la plaque d'immatriculation où ces éléments seront incorporés, devra, au moins, soit avoir un fond de couleur différent de celui réservé au numéro d'immatriculation, soit, si le fond est de la même couleur, être séparé par un trait marquant clairement la séparation avec le numéro d'immatriculation.</u></p>	<p>Le Secrétariat, partant du constat que la Convention de Vienne actuelle est extrêmement stricte en ce qui concerne le signe distinctif séparé de la plaque d'immatriculation et qu'elle exclut expressément l'incorporation de ce signe dans la plaque elle-même, estime que les fondements mêmes recherchés à l'époque, visant la plus grande harmonisation possible, seraient remis en cause si les modalités d'incorporer ce signe dans la plaque d'immatriculation n'étaient pas suffisamment encadrées. Il est rappelé que la finalité de ce signe est de faciliter la circulation internationale ainsi que la tâche des services de contrôle. Toute ouverture autorisant toutes les variantes possibles irait à l'encontre du but recherché et risquerait de se retourner contre les usagers eux-mêmes lors des contrôles. C'est la raison pour laquelle le Secrétariat préconise, pour rester dans la logique existant pour le signe distinctif séparé de la plaque et par souci de préserver des principes d'harmonisation, de ne retenir qu'un seul emplacement sur la plaque (c.à.d. à gauche) et de définir les critères généraux auxquels devront satisfaire ce signe et, le cas échéant, le drapeau ou l'emblème l'accompagnant.</p>

